



# Tidings

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS AUTOUR D'URANTIA

ASSOCIATION URANTIA INTERNATIONALE ■ [HTTP://URANTIA-UI.ORG](http://URANTIA-UI.ORG) ■ ÉDITION FRANÇAISE

N° 29 ■ Nov 2007



l'Afrique : illustration

<i>Gaétan G. Charland</i>	<b>2</b>	Message du président
<i>Mark Philip Bloomfield</i>	<b>3</b>	Le « Spectre » dans la machine : Compte rendu spécial d'Afrique du Sud
<i>Merindi Swadling</i>	<b>4</b>	Aventuriers spirituels recherchés
<i>Suzanne M. Kelly</i>	<b>4</b>	de Manilla – poésie
<i>Jerry Prentice</i>	<b>5</b>	Comment <i>Le Livre D'urantia</i> m'a trouvé
<i>Rick Lyon</i>	<b>6</b>	Congrès Régional du GIMUA La Révélation à l'intérieur de nous
<i>Jimmie Mitchell</i>	<b>7</b>	Expérimentation et dissémination : Une liste de l'inventaire
<i>Olga Lopez</i>	<b>8</b>	Congrès international 2009



## Message du Président



Chers amis de l'AUI,

LE MOIS DERNIER, JE VOUS AI parlé de l'importance d'être un associé avec le Suprême et pourquoi il est essentiel que notre jeune âme soit alimentée de façon régulière par des exercices de service. Le service aux autres est une occasion essentielle pour la croissance de l'âme tandis qu'il nous donne le bénéfice des valeurs éternelles par l'expérience qu'il fournit. Il est toujours facile de dire ces choses et un peu plus difficile pour la plupart d'entre nous de trouver ces occasions qui sont significatives et salutaires à notre évolution. *Le Livre d'Urantia*, avec ses nombreux défis, nous donne des occasions presque illimitées de servir dans beaucoup de capacités. Dans l'édition de Tidings de ce mois-ci, et dans les prochaines à venir, nous vous amènerons en voyage de service en Afrique. Nous marcherons sur les traces de Mark Bloomfield tandis que ce dernier dissémine *Le Livre d'Urantia* dans certains des pays les plus dangereux, mais les plus beaux de ce continent.

Cette aventure de service a pris forme dans l'esprit de Mark il y a de nombreuses années et c'est au congrès international de l'AUI à Sidney, Australie, en 2006 que j'en ai pris connaissance. Mark a une personnalité très exubérante et dynamique qui surprend parfois les gens de son entourage par son intensité. Mais ce que j'apprécie le plus chez Mark, c'est qu'il est un homme d'action, il livre la marchandise et c'est de loin donner tout le crédit à ce qu'il fait. Dans son discours lors du congrès de Sidney, Mark nous a lancé un défi : « Dieu s'est révélé à nous, maintenant il est temps que nous nous révélions à lui. » Dans un entretien privé que j'ai eu avec Mark après le congrès, il m'a confié que lorsqu'il a trouvé *Le Livre d'Urantia*, il parlait de Dieu tout le temps, et ce, pendant plusieurs années, puis un jour il s'est fatigué de cet état de fait et a décidé de cesser de parler et de commencer à agir.

Mark a une histoire incroyable d'aventures aussi diverses que significatives; il a vu des choses dont nous ne faisons qu'entendre parler et a ressenti la misère de l'humanité tout en travaillant avec Mère Theresa, ce qui nous aurait probablement affectés autant que lui pendant plusieurs années. J'aime l'appeler l'Indiana Jones du mouvement Urantia, c'est l'image qui me vient de lui quand je lis ses rapports sur son travail de dissémination en Afrique. Il est bon de noter que nous publierons ses péripéties tous les mois; ainsi, vous pourrez faire partie de l'aventure et peut-être apprendrez-vous quelque chose ici et là sur la façon d'approcher des personnes avec *Le Livre d'Urantia*. J'espère également que vous vous associerez avec beaucoup d'autres dans le soutien financier de Mark à sa

mission mondiale de placer *Le Livre d'Urantia* dans les bibliothèques publiques.

Mark Bloomfield formera également quelques volontaires disposés à suivre son exemple dans ce genre de travail. Si vous êtes intéressé, lisez le court article écrit par Merindi Swadling dans cette édition de Tidings. La dissémination fait partie de la mission de l'AUI, c'est pourquoi nous estimons que Mark mérite notre appui. La mission de l'AUI dépasse de loin le domaine de ses membres dans les projets de diffusion et ceci devrait également s'appliquer à n'importe quels projets qui font partie de sa mission, telle que la promotion et l'appui aux groupes d'étude et la formation de chefs et d'enseignants. Tandis que nous allons disséminer *Le Livre d'Urantia*, ne perdons pas de vue que nous sommes des ambassadeurs d'une révélation spirituelle. La lumière spirituelle est toujours accompagnée de l'amour; tâchons d'être bons avec les autres.

Ce mois-ci, les affaires du Bureau de service international et du Conseil des représentants ont été perturbées par une panne dans les moyens de communication. Les listes de discussion du Conseil des représentants, du Bureau du service international et de l'AUI ont souffert d'un arrêt dû à une action de la part du fournisseur de services Internet. Afin d'éviter un problème semblable à l'avenir, le Comité de communication, par son président, Vern Verass, a pris la décision de déplacer toutes les activités Internet de l'AUI chez un autre fournisseur. Ce déplacement, recommandé par Mario Caoile et Oscar Morales, a été soutenu par le Bureau du service international et comme une occasion d'améliorer la gestion et les charges administratives de nos activités basées sur l'Internet.

Pendant les deux premières semaines d'octobre, le Bureau du service international a voté positivement sur deux résolutions qui seront présentées au Conseil des représentants dès que le temps le permettra. Une des résolutions concerne le fond de dotation et l'autre le budget de l'AUI pour 2008. En novembre, certains membres du Bureau du service international seront occupés à travailler sur un projet commun, le Manuel du président. Ce projet fait partie du plan stratégique et, une fois réalisé, fournira un outil nécessaire à chaque association et aux membres de leur conseil pour mieux gérer les affaires de leur association et ainsi poursuivre la mission de l'AUI. Le Manuel du président contiendra des sections consacrées au travail et aux responsabilités de chaque

## TIDINGS

Nouvelles des associations  
autour d'Urantia

Tidings est une publication mensuelle de l'Association Urantia Internationale, dont la mission est d'encourager l'étude du *Le Livre d'Urantia* et de répandre ses Enseignements.

Le Livre d'Urantia en ligne:

<http://www.urantia.org/papers/>

Vous pouvez soumettre les articles à l'éditeur traitant du *Livre d'Urantia*, de nouvelles à propos de votre association, des histoires, photos, et poèmes. Tous les articles sont sujets à révision. **Échéance: avant le 15 de chaque mois**

Éditrice: Cathy Jones, [cthjon@aol.com](mailto:cthjon@aol.com)

Traduction espagnole: Olga López,  
[olopez65@gmail.com](mailto:olopez65@gmail.com)

Traduction française: Line St-Pierre et collaborateurs,  
[line.stpierre3721@videotron.ca](mailto:line.stpierre3721@videotron.ca)

Typographie: V. Verass

COUVERTURE: photos du 'l'Afrique' illustration. Pour les images de couverture, vous devez les soumettre à:

[vern@designnd.com.au](mailto:vern@designnd.com.au)

Archives Tidings:

<http://urantia-uai.org/tidings/>

**Limitez vos soumissions à 1-1.5 pages (environ 700 à 1400 mots). Un article d'une page contient à-peu-près 700 mots avec une photo ou une image graphique.**



membre du conseil et les aidera dans leurs tâches administratives.

Quant au Conseil des représentants, il a été appelé à voter sur le plan stratégique. En plus, un schéma et des directives pour élaborer un plan stratégique lui ont aussi été fournis dans l'espoir d'inciter ses membres à élaborer leur propre plan stratégique. Ce mois-ci, le budget de l'AUI 2008 et la résolution pour les fonds de dotation lui seront présentés pour approbation. Il y a également une autre résolution en attente d'approbation et de discussion: « Les honoraires d'adhésion. » Les membres recevront également une invitation de participer à une activité de souscription pour l'AUI.

Le président du comité des membres, Gary Rawlings, et moi-même, voyagerons en Afrique ce mois-ci pour agréer deux nouvelles associations, une au Malawi et l'autre en Zambie. Nous vous présenterons un rapport circonstancié de ces activités dans l'édition du mois prochain.

J'espère que vous aurez plaisir à lire cette édition. □

Gaétan G. Charland  
Président AUI

[gaetan.charland3721@videotron.ca](mailto:gaetan.charland3721@videotron.ca)

# Le « Spectre » dans la machine : Compte rendu spécial d'Afrique du Sud (Première partie)

Mark Philip Bloomfield

**L**IVRES, DOLLARS ET BLOOMFIELD : le LDB magique. Où que ce soit, n'importe quand et quelle que soit la manière dont ces trois ingrédients se rencontrent, les résultats se sont manifestés et le feront toujours rapidement.

Dans le présent cas, le LDB magique s'est présenté sous la forme d'un envoi de 480 exemplaires du Livre d'Urantia, grand format, couverture rigide, du 533 Diversey à Chicago -- en provenance d'un donateur anonyme. De ces derniers, 380 m'ont été livrés à ma petite chambre de pension à Port Elizabeth, Afrique du Sud, le jeudi 7 juin 2007, pendant que les 100 restants ont été gardés à mon attention à l'entrepôt du transporteur à Durban où ils étaient arrivés par mer.

Quelque cinq semaines après, le mercredi 11 juillet, 310 livres avaient été disséminés; ce qui constitue le sujet de ce compte rendu spécial. Le 16 du même mois, 40 autres exemplaires m'avaient accompagné sur l'autobus à Windhoek, pour la dissémination en Namibie.

Les 130 exemplaires restants étaient demeurés à ma maison de chambre à Port Elizabeth pour être disséminés à mon retour en Afrique du Sud; ce qui fera l'objet d'un compte rendu ultérieur dans les semaines à venir.

Un deuxième envoi de 500 livres a été demandé pour faire un tant soit peu justice à l'Afrique du Sud; soit le type de support décrit à la fin de ce compte rendu.

Depuis le début, j'ai su que j'aurais besoin de plus de livres. En effet, cinq minutes après être entré à la bibliothèque publique de Port Elizabeth, la dame libraire avait mis à ma disposition le réseau de distribution interne de la bibliothèque ainsi que ses 21 succursales. Elle me demande combien d'exemplaires je peux laisser. Son visage s'est illuminé suite à ma réponse : 22 livres. Le même jour, mes visites au collège local et à la communauté grecque orthodoxe ont confirmé la tendance : des aménagements modernes; l'ouverture et la spontanéité du Tiers-Monde.

La situation aurait sans doute été différente à l'époque de l'apartheid, mais la situation actuelle étant ce qu'elle est, les blancs ont eu, bon gré mal gré, à envisager des changements alors que les noirs et les métis ont commencé à constituer leur propre classe moyenne avec du temps pour faire autre chose que d'essayer de survivre au jour le jour.

Ma façon de fonctionner en mission a toujours été de vivre dans des maisons de chambres modestes ou dans des auberges jeunesse pour randonneurs et de manger simplement. Tous les livres restants ont été remisés sous l'escalier de la maison de chambres avant de prendre l'autobus de jour de Port Elizabeth à Durban, cette fin de semaine, pour y récupérer les 100 livres qui m'y attendaient à l'entrepôt du transporteur.

Bien que l'Afrique du Sud jouisse des infrastructures d'un pays développé en termes de réseau routier et de réseau de distribution dans des bibliothèques publiques, la vie y est relativement dispendieuse, ce qui augmente la nécessité d'agir rapidement. Mais, comme en font foi les statistiques des crimes par arme à feu, il y a en ce pays les trois grandes villes les plus dangereuses après Bagdad. Aussi, y faire la dissémination avec un budget très restreint équivalait à y aller à pied en dépit des risques contextuels, les taxis étant trop dispendieux et les minibus urbains étant davantage des problèmes que des solutions.

Durban a été la principale cible urbaine avec une dissémination de 85 livres dans sa grande région métropolitaine et encore une fois, en équilibrant la distribution entre le système de bibliothèques publiques et la dissémination à l'unité dans les lieux d'apprentissage laïques et religieux. Comme pour les quelque 8000 disséminations des années précédentes, un registre de chacun et de tous les points de distribution a été méticuleusement tenu. Un tel registre est, par et pour lui-même, une lecture intéressante à l'occasion.

À une heure de Durban, dans la ville de Pietermaritzburg, capitale de la province de Kwa-Zulu Natal, la dissémination a été faite manuellement en une seule matinée. Une visite aux sièges sociaux des réseaux de bibliothèques municipales et provinciales a permis de réaliser, que si tel avait été mon désir, j'aurais pu faire la dissémination de l'envoi complet de livres sans même quitter la province.

Après être retourné à Port Elizabeth pour y finir la dissémination, je suis reparti avec 100 livres sur l'autobus de nuit pour Cape Town, soit mon point de retour au pays après mon périple précédent vers la région éloignée de l'Est.

Votre serviteur partait chaque matin, un sac à dos plein de livres, circulant autant dans les quartiers huppés que dans les quartiers

pauvres pour atteindre les objectifs du jour. Je disposais comme seule arme pour repousser les nombreuses attaques des truands armés, d'un bâton d'acier télescopique dans ma poche arrière.

En plus des distributions laïques habituelles, il y avait aussi celles chez les clients religieux usuels : les évêques, archevêques, collègues et séminaires bibliques, ainsi que les centres religieux judaïques, hindous, musulmans et Bahia. Le 26 juin, même l'Église de Scientologie de Cape Town a accepté la révélation pour sa bibliothèque après une longue et amicale introduction.

Après être retourné une fois de plus à P.E., j'ai passé la matinée à faire des distributions dans la

ville historique toute proche de Grahamstown avant un autre trajet en autobus de nuit, avec une centaine de livres, vers Bloemfontain, la capitale de l'État Libre d'Orange. Je suis arrivé à 3 h 30 du matin portant seulement un mince chandail, une chemise et un léger imperméable, dans un moins 6 ° Celsius. Je tremblais de manière incontrôlable en essayant de défendre mes livres des faux chauffeurs de taxi et des truands de rue qui m'avaient repéré, tout en transportant dans une pochette de ma ceinture les seuls sous que j'avais en ma possession en ce monde.

Quelques jours plus tard après avoir distribué 60 livres, j'ai amené les 40 restants sur un long trajet d'autobus vers Windhoek en Namibie pour faire des distributions avant de retourner en Afrique du Sud sur un nouveau visa de trois mois pour finir la distribution des derniers livres restant encore entreposés à Port Elizabeth.

Lorsque j'embarquai les livres sur l'autobus, le conducteur assez costaud m'a demandé dans un Afrikaans – Anglais châtié, si je me rendais en Namibie. Suite à ma réponse, il m'a informé que les livres seraient certainement confisqués par la douane de Namibie et de ne pas le blâmer si cela se produisait. Je lui ai dit que j'en prenais le risque. Pour avoir été impliqué dans une suite de situations aussi étranges, Michaël a été informé que je ne pourrais pas l'aider s'il ne m'aidait pas. >>

"Donner le livre" illustration



**C'est le sang des Druides  
qui ne mourra jamais... »**

*Stan Rogers*

## Aventuriers spirituels recherchés

### Merindi Swadling

Vice Président, AUI  
[merindi@hotmail.com](mailto:merindi@hotmail.com)



Photo d'aventuriers

LA MISSION SE CONTINUE POUR SEMER des livres d'Urantia dans des nations lointaines et représente de loin une occasion remarquable d'influencer profondément la future économie spirituelle de notre planète.

La mission recherche actuellement des individus énergiques et inventifs pour disséminer physiquement la révélation dans des terres où l'accès à Internet est minimal et où le coût d'achat d'un livre peut être prohibitif. Les candidats pour une telle semence spirituelle devraient posséder une bonne santé, un désir pour le service et un esprit d'aventure.

La pleine formation dans ce domaine est fournie par Mark Bloomfield l'aventurier de longue date. Après plus de 15 ans dans le

domaine, serpentant les routes de plus de 40 pays et en introduisant personnellement près de 10 000 livres, Mark a l'expérience pour vous former comment introduire effectivement des livres d'Urantia dans juste environ n'importe quel environnement sur terre. Mark forme une nouvelle génération de travailleurs de terrain en tant qu'élément continu pour disséminer avec dévouement la cinquième révélation d'époque.

Si vous voulez en savoir davantage, veuillez entrer en contact avec l'un ou l'autre :

Chapeau melon de Ben —  
[bbowler73@hotmail.com](mailto:bbowler73@hotmail.com) ou  
 Merindi Swadling —  
[merindi@hotmail.com](mailto:merindi@hotmail.com) □



## de Manilla

SUZANNE M. KELLY

Lone Star International Urantia Association  
[skelly@mtmi.net](mailto:skelly@mtmi.net)

Les feuilles de lotus sculptées de lumière  
 Illuminent les gens et le vestibule du  
 Shangri-La

Les colonnes massives de marbre antique  
 retiennent le souffle des gens pendant qu'ils  
 embrassent le peuple

qui rend grâce de ce moment  
 Les éléments de la nature d'un art finement  
 oeuvré deviennent son expression

encadre mon expérience  
 dans leurs visages le monde reflète la vie et  
 dans cet espace

à travers leur réflexion se trouve ma réalité  
 dans leurs yeux se reflète ma famille

je me donne entièrement à eux  
 par le sourire de mon âme

la plupart me répondent...  
 d'autres me questionnent du regard

pendant que je partage

leurs espoirs

leurs désirs

leurs rêves

leurs larmes

leurs amours

et en tout ceci...

leur immortalité

smk □

## Le « Spectre » dans la machine

Suite de la page 3

Tout en sachant que quelque chose allait se produire, j'attendais pendant un transfert en provenance de Bloemfontain, dans la petite ville de Upington près de la frontière, pour un départ prévu vers 18 h 30 pour Windhoek. Il s'est produit que l'autobus n'est pas sorti de son garage. Il en a émergé six heures plus tard, ce qui signifiait qu'au lieu d'arriver à la frontière namibienne en milieu de soirée, nous sommes arrivés à 2h à la douane, que nous avons traversé avec seulement un salut de la main du douanier, les yeux endormis qui ne demandaient seulement qu'à retourner dormir.

Nous avons eu un bris mécanique dans le milieu du désert de Kalahari plus tard au cours de la même matinée et nous avons continué péniblement avec seulement deux rapports avant de la boîte de transmission pour finalement arriver à Windhoek avec quelque neuf heures de retard sur l'horaire; d'où ce compte rendu a été rédigé. Je commencerai demain matin à bonne heure la distribution ici, mais

ces aventures feront partie du prochain compte rendu que je rédigerai bientôt.

Le spectre de la vérité révélée continue à percoler dans la machine que sont les institutions religieuses et laïques, et ce, à l'échelle planétaire. La Mission mondiale de dissémination fait en sorte que le « SPECTRE » continue de se manifester de façon aléatoire, mais le fera de plus en plus fréquemment jusqu'à la fin. Auparavant, entrer en contact avec la cinquième révélation d'époque était presque impossible; les temps viendront où il sera presque impossible de ne pas le faire.

Les révélations d'époque changent de façon significative l'histoire de la planète et la cinquième ne fera pas exception aussi longtemps que les ouvriers feront tout ce qui convient pour continuer sa dissémination mondiale et cela signifie maintenant, entre autres choses, une autre expédition de 500 livres à votre travailleur à pied d'œuvre — le plus tôt possible.

En quête de la volonté du Père.

Mark Philip Bloomfield. □

## Comment *LE LIVRE D'URANTIA* m'a trouvé

### ALIMENTATION SAINE POUR L'ESPRIT

JERRY PRENTICE

Association Urantia d'Idaho  
[gobearfoot@yahoo.com](mailto:gobearfoot@yahoo.com)



Jerry Prentice, 2007

**A**U CANADA, LE NORD-OUEST DE l'Ontario est réputé pour la fraîcheur de son climat, même le printemps. Et plus particulièrement au printemps de 1974 où je me trouvais à ce moment-là dans un petit appartement à Thunder Bay, Ontario. Vivre en ville n'est pas une situation normale pour moi, mais, pour des raisons au-delà de l'ampleur de ce récit, j'y étais et, à part la pratique du banjo, je n'avais pas grand-chose à faire. Lors d'une de mes fréquentes randonnées dans les rues couvertes de neige dans un quartier prédominant de collets bleus, je fus surpris de découvrir que, tout près de l'endroit où je demeurais, il y avait un petit magasin d'aliments naturels. Au milieu de la matinée d'une journée d'hiver, je pataugeais dans la neige fondante et noircie pour aller voir ce qu'ils avaient à offrir, réalisant peu les merveilles que j'y trouverais.

Je suis entré dans la petite boutique emmurée de tablettes et de bacs de noix et de fruits séchés, de sacs de fèves, de grains et de toutes sortes de délices saines et appétissantes. Derrière le comptoir, en face de la porte, était l'attraction principale, une jolie dame aux cheveux doux et aux yeux noirs, arborant un sourire angélique. Par ce matin froid d'hiver, j'étais une des rares âmes à s'aventurer dans la fraîcheur humide jusqu'à ce petit comptoir inédit dont j'étais le seul client. Il y avait déjà un bout de temps que j'avais adressé la parole à quelqu'un, encore moins à un ange, alors la conversation s'est entamée. Vu que c'était une boutique d'aliments naturels, la conversation fut surtout à propos de bonne nutrition, épicée d'autres sujets plus importants. Nous avons parlé pendant environ deux heures. Vers la fin de la conversation, et comme j'étais à me retirer de la chaleur de l'échange – non parce que j'étais saturé, mais parce que je ne voulais pas ennuyer mon interlocutrice, j'ai dit, « Ce que j'aime vraiment, ce sont les noix de pignon, mais je parie qu'il n'y en a pas à cent kilomètres à la ronde. » L'ange sourit, passa la main sous le comptoir et produisit un sac plein à craquer de noix de pignon déjà écalées. Je fus impressionné. Nous avons passé quelques minutes de plus en conversation plaisante et alors, je me suis excusé un peu à reculons et continuai ma route.

Ne voulant pas paraître trop agressif, plusieurs jours se passèrent avant que j'arrête de nouveau à cette boutique. Une fois de plus, je fus reçu par ce sourire angélique. Nous avons parlé d'aliments, mais aussi de culture organique, de la vie dans des climats plus cléments – un sujet de conversation régional – et de quelques sujets plus importants de la vie. Quelque part dans la conversation, j'avais parlé de mes dix ans au centre de la Floride et mentionné que j'aimais

les mangues, de nouveau hasardant qu'il n'y en avait probablement pas dans la région – c'était à l'époque où elles n'étaient pas disponibles dans la majorité des magasins, plus spécialement dans le nord de l'Ontario. Elle a souri de nouveau, a tendu la main sous son comptoir magique et m'a présenté une belle mangue rouge-or, mûre et appétissante! Je commençais à me demander si j'étais dans un conte de fées, et si la porte de cette boutique n'était pas un portail sur une autre dimension. La façon dont le temps s'écoulait lorsque j'étais là semblait supporter cette théorie.

La fois suivante que j'ai traversé cette porte, environ une semaine plus tard, mes responsabilités à Thunder Bay approchaient leur fin et ma tolérance pour une telle vie civilisée approchait sa limite. À ce temps-là de ma vie, le printemps déclenchait en moi un désir de changer d'endroit. Parfois, je faisais plus de kilométrage par l'auto-stop que la plupart des gens en conduisaient en automobile – l'année précédente, j'avais accumulé plus de 48 000 kilomètres. La vie citadine pesait lourd sur moi et la route m'appelait. L'amie que j'avais trouvée dans la boutique d'aliments naturels était mon réconfort et, pendant ce court laps de temps, ma seule attache. Ce jour-là, nous avons parlé pendant des heures d'endroits lointains, de nos rêves, de nos philosophies de la vie, de Dieu.

Plus tard, alors que la conversation s'étirait en longues périodes de silence, ses yeux me scrutant, elle m'offrit une autre surprise. « Il y a une ferme organique et une commune près de Tampa, en Floride, que j'ai toujours voulu visiter, mais je n'ai personne avec qui voyager. »

Je pouvais voir son sourire grandissant et, par la lueur dans ses yeux, que les miens avaient répondu à sa question, même avant que j'aie parlé. « Tu en as un maintenant », lui ai-je dit sans hésiter. « Quand? » Son sourire s'adoucit, elle baissa les yeux et, pendant un instant, a semblé absorbée par ses pensées. Elle m'a alors regardé, les yeux brillant de défi, et, de dessous ce comptoir magique qui avait produit ces délices mondaines, elle sortit un grand livre bleu. « Et tu devrais lire ceci. », dit-elle.

En novembre 1975, je me réchauffais devant le poêle à bois d'une coopérative d'aliments naturels tout juste du côté nord de Taos, au Nouveau-Mexique. J'arrivai tout juste par auto-stop de la vallée San Luis dans le sud du Colorado. La dame derrière le comptoir me fit signe qu'elle voulait me parler. J'ai hissé mon sac à dos sur l'épaule. Il était chargé de linge d'hiver et de ce livre bleu que je transportais toujours. J'avais essayé de le lire de temps à autre, mais ne pouvais tout simplement pas accepter l'univers comme étant une bureaucratie géante et compliquée. Je ne pouvais non plus me départir du livre. Je souris

et acquiesçai à la demande de la dame derrière le comptoir et n'ai pu m'empêcher de me demander quelle magie elle cachait sous son comptoir. Elle dit : « Cherchez-vous un endroit où demeurer? » J'acquiesçai de nouveau. « Il y a un endroit à Las Tablas si vous voulez demeurer là? »

Las Tablas est un village isolé, à l'ombre des montagnes dans la vallée de la rivière Tusas relié à la route US 285 par des chemins non pavés juste au sud de Tres Piedras, Nouveau-Mexique. En ces temps-là, et peut-être encore aujourd'hui, les « Gringos » n'y étaient pas bienvenus. C'est pourquoi le propriétaire californien de quelques arpents de terre et d'une caserne en briques de boue séchée de trois mètres par six mètres avait des problèmes à trouver un gardien. J'étais seul, armé, me sentant antisocial, et j'avais des années et plusieurs kilomètres de pratique à permettre et imposer la coexistence. J'acceptai alors de demeurer là.

Les villageois et moi-même en arrivâmes à un respect mutuel, même une affection gardée en certains cas. Les conditions étaient idéales. L'eau provenait d'une crique, la chaleur de bois mort récolté, et la nourriture m'était apportée. Tout ce que j'avais à faire était de transporter de l'eau, ramasser du bois, cuisiner de temps à autre, et lire; et il y avait ce gros livre bleu. J'avais lu l'introduction plusieurs fois, mais me perdais dans ce qui suivait. J'ai décidé de commencer avec l'histoire d'Urantia. Cette partie, je pouvais la comprendre. Une fois commencé dans ce fascicule, j'avais de la difficulté à m'arrêter pour entretenir le feu. J'ai lu jusqu'à la fin et fus ensuite capable de retourner et de le lire complètement à partir du début. À l'exception de deux voyages à Taos, d'aller chercher du bois et de l'eau, et d'une journée à remplacer un piston du camion d'un voisin, j'ai mangé, dormi et lu.

Au milieu de janvier 1976, j'avais fini de lire le livre du début à la fin. Le printemps me retrouva sur la route de nouveau, ma perception aussi fraîche que l'air cru des montagnes Rocheuses, une perception qui a continué à se rafraîchir. Comme bien d'autres lecteurs, à mesure que je lisais, relisais et maturaï, je passais à travers les différentes phases de compréhension de la révélation et des techniques et du zèle concernant sa dissémination. Avec Carrie en 1992, alors que nous assistions à une conférence NCA à Chicago, nous avons visité le 533, et pour la première fois, je suis entré en contact avec une organisation de lecteurs. Nous avons été impliqués de plusieurs façons avec la Fondation et l'AUI depuis. Nous travaillons maintenant à l'Université du Dakota Sud et vivons sur quelques arpents de terre près de Vermillion. Nous sentons toujours l'appel de la route au printemps, mais j'ai abandonné l'appel de l'auto-stop pour un moyen de voyage plus équitable – bien que moins éducatif – de voyager. Maintenant, pour répandre les enseignements de ce gros livre bleu, j'aime mes étudiants, leur enseigne et les aide de toutes les façons possibles.

Occasionnellement, l'opportunité se présente de parler directement de philosophie, de religion et de Dieu. Mais seulement très rarement leurs besoins nécessitent de présenter *le Livre d'Urantia* et de dire : et vous devriez lire ceci. □

# Congrès Régional du GIMUA La Révélation à l'intérieur de nous

RICK LYON

Association du Grand Lac Michigan

[rlicklyon@tctc.com](mailto:rlicklyon@tctc.com)

LE 29 ET 30 SEPTEMBRE, L'ASSOCIATION Urantia du Grand Lac Michigan était l'hôte du Congrès régional à Chesterton, Indiana. Nous apprécions le fait que plusieurs personnes aient voyagé une grande distance pour participer à notre événement. « Participer » fut le mot clé et nous avons essayé de rendre les présentations aussi interactives que possible. Notre devise officielle pour la GLMUA semble être « Participation active joyeuse », ainsi, nous essayons d'encourager cela dans tout ce que nous faisons.

Le thème de notre congrès était « La révélation à l'intérieur de nous ». Notre but était de mettre en évidence l'importance de l'individu — vous et moi — dans le plan divin de perfection du Père et les prochaines époques mortelles de l'homme; notre origine, notre histoire, ainsi que notre destin.

Notre thème a été basé sur la citation suivante :

P.1088 — §4 *La personne religieuse n'est ni indifférente aux souffrances sociales, ni inattentive aux injustices civiles, ni isolée de la pensée économique, ni insensible à la tyrannie politique. La religion influence directement la reconstruction sociale, parce qu'elle spiritualise et idéalise chaque citoyen individuellement. Indirectement, la civilisation culturelle est influencée par l'attitude de ces croyants individuels à mesure qu'ils deviennent membres actifs et influents de divers groupes sociaux, moraux, économiques et politiques.*

Le nombre de 24 participants était assez grand pour créer plusieurs groupes de discussions animées, tout en étant assez petits pour que chacun puisse échanger entre eux. Le vendredi soir a commencé par le dîner dans un restaurant italien local appelé Lucrezia, suivi d'une réception sociale sans cérémonie, au retour à l'hôtel. Nous avons eu du bon temps et je pense que ceci a aidé chacun à se familiariser les uns avec les autres et à se préparer au partage et à l'interaction qui allait suivre.

Michael Tanesky, notre maître de cérémonie, a débuté le samedi matin en présentant Benet Rutenberg. Benet a commencé notre programme en offrant des citations et des éclaircissements reliés au thème. Ceci a développé le point central de notre temps ensemble et a donné le ton à notre événement. Daryl Barry, un des plusieurs invités de l'Ohio, a terminé l'avant-midi par une période de méditation, ce qui fut éducatif ainsi qu'une belle expérience.

Cette activité nous a aidés à laisser derrière nous les tracas de notre semaine et nous a préparés à une participation active et joyeuse aux présentations à venir.

Après le déjeuner, Susan Grzeskowiak a commencé notre étude par une présentation du fascicule 52 : *Les époques planétaires des mortels*. Bien que le format prévu pour toutes les présentations ait été identique, chacune d'elle avait une saveur personnelle du présentateur. Son modèle de présentation a été fondé sur son expérience dans la formation de collègues chez son employeur. Ce fut une session de « remue-méninges » qui a encouragé chacun à participer. Chacun s'est impliqué et bien amusé.

Notre prochaine présentation fut celle d'Anne Lyon. C'était sa première expérience comme présentatrice d'un exposé, et elle a très bien fait. Elle a offert quelques aspects valables et nous avons apprécié les nombreux points de sa présentation du fascicule 99 : *Les problèmes sociaux de la religion*. Ceux-ci étaient éclairants et amusants. Je sais qu'elle était très nerveuse avant sa présentation, mais ça a bien été et nous espérons qu'elle en fera d'autres à l'avenir. Il est difficile de surmonter la crainte de parler en public, mais c'est quelque chose que nous devrions tous essayer de faire. Il n'y a pas de meilleur endroit pour présenter votre premier exposé public que devant un groupe d'amis de bonnes intentions de la communauté d'Urantia.

Notre journée s'est terminée avec la présentation du fascicule 103 : *La réalité de l'expérience religieuse*, par Benet Rutenberg. Il a commencé par une brève présentation bien préparée, mais par la suite il a fait ce qu'il fait de mieux — juste parlé avec son cœur et son âme. Ce fut en effet une étude intéressante, non seulement de l'expérience religieuse, mais de notre Père lui-même.

Vous penseriez qu'après une journée entière d'étude et de participation, le groupe serait épuisé et somnolent de l'expérience. Au contraire, le groupe a à la place été énergisé et encouragé face à la journée. L'hôtel a servi un dîner merveilleux et la soirée fut remplie de conversations intéressantes. Naturellement, aucun événement de la GLMUA n'est complet sans la musique et la guitare de James Woodward. Scott Brooks, un autre de nos invités de l'Ohio, nous a aussi égayés avec sa mandoline.

Notre programme a commencé un peu plus tôt le dimanche matin, mais avec autant d'enthousiasme. Michael a de nouveau réussi à respecter l'horaire du programme tout en faisant de petits ajustements entre les étapes de la journée. James Woodward a débuté par une prière unique qui a rehaussé notre amour et appréciation de l'esprit intérieur qui nous habite, jusqu'au Père et à toutes les entités, les êtres, et autres personnalités non révélées.

Rick Lyon a présenté un exposé intitulé « La révélation à l'intérieur de nous », basé sur le fascicule 110 : *Position des Ajusteurs par rapport aux mortels individuels*. Il a encouragé les personnes à s'impliquer non seulement dans nos organismes d'Urantia, mais à devenir également



Rick Lyon et d'autres présentateurs à la conférence; Anne Lyon, Linda Elum, Benet Rutenberg, Michael Tanesky

impliqués dans les groupes sociaux, moraux, économiques et politiques dans leur région.

Linda Elum avait présenté un exposé à notre Conférence internationale 2004 à Chicago, et nous n'avions jamais oublié son énergie et son inspiration. Linda a conclu les présentations ce dimanche matin avec le fascicule 195 : « *Après la Pentecôte* ». Un de nos buts pour cet événement était de rendre vivants les enseignements, et Linda a très bien fait cela. La présentation de Linda a été enregistrée sur vidéo. Gary Rawlings, président du comité des membres de l'AUI, qui était aussi présent, apportera cet enregistrement en Afrique afin de le projeter aux nouveaux groupes potentiels là-bas. Quelle inspiration ceci sera pour nos frères et sœurs là-bas!

Nous sommes très heureux que chacun ait apprécié le congrès. Ce fut certainement un plaisir pour nous de jouir de la présence de chacun. Peu importe à quel point un événement peut être planifié, ce sont les participants (visibles et invisibles) qui font qu'il soit réussi. Les événements d'Urantia sont merveilleux parce que les gens que nous voyons seulement à ces événements, dans l'intervalle d'une année ou deux, semblent être comme des amis qui demeurent sur la même rue, quand nous nous réunissons. Nous encourageons toutes nos associations locales à envisager d'être les hôtes d'un petit événement de leur propre initiative. Cela demande une certaine planification et du travail, mais en réalité, ce n'est pas si difficile. Si vous sélectionnez un bon lieu de rencontre tel que le nôtre, l'auberge Hilton Garden Inn, ils vous faciliteront la tâche.

N'hésitez jamais à négocier les coûts, car la plupart sont habituellement assez flexibles. Choisissez un sujet intéressant et bien conçu, avec lequel le groupe est en accord, ensuite passez le mot. Vous aussi pouvez apprécier la satisfaction spirituelle qui vient de servir nos camarades et la joie de la participation en groupe. Même des groupes d'étude individuels peuvent accueillir des événements semblables dans leur région. Nous encourageons chacun à mettre sur pied votre propre événement pour des lecteurs dans votre région. □

# Expérimentation et dissémination : Une liste de l'inventaire



JIMMIE MITCHELL  
Président du Comité de dissémination  
[jmurantiareader@gmail.com](mailto:jmurantiareader@gmail.com)

**D**EUX GÉNÉRATIONS APRÈS LA PUBLICATION, la diffusion de la révélation continue rapidement. Les croyants sincères et créatifs trouvent à jamais de nouveaux et uniques moyens d'aider à ce travail des plus importants. Ils présentent des exposés aux foires du livre, offrent sans cesse des livres aux amis et à la famille, lorsque c'est approprié. Ils accueillent des groupes d'étude et créent de belles conférences aux lecteurs. Mais ce n'est pas tout ce que font les lecteurs. Il est très efficace de répandre le « virus de l'amour ». En fait, la diffusion du virus bénin est au moins aussi efficace en répandant la vraie révélation que le fait d'avoir le livre dans chaque recoin. Mais, si les lecteurs souhaitent aider à répandre le texte aussi bien que l'amour du Père, et s'ils ont besoin de conseil ou d'aide basée sur l'expérience, le Comité de l'AUl a été créé à cette fin. Le Comité de dissémination (C.D.) offre aux membres de l'AUl plusieurs méthodes établies depuis longtemps pour semer le texte de la révélation dans le sol culturel d'Urantia. Celles-ci sont énumérées avec détails à la **page d'UAI Projects**, elles sont :

- Semence globale (devenant et/ou soutenant le semeur)
- Traductions (soutenant et/ou semant de nouvelles versions)
- Foires du livre (présentant la révélation à un auditoire choisi)
- Livres pour les détenus (placement en prison en conjonction avec la Fondation Urantia)

Chaque fils ou fille accompli répand naturellement l'amour du Père. L'intégration du texte dans la culture planétaire est l'autre côté de la médaille de la dissémination de cette grande révélation. Le Comité de dissémination reçoit des nouvelles de lecteurs autour de la planète, qui expérimentent avec diverses techniques, autres que celles énumérées ci-dessus. Ce qui suit est une courte liste d'expériences rapportées dernièrement. Le C.D. n'approuve pas ou n'interdit pas l'une quelconque d'entre elles. Il rassemble plutôt ces expériences et leurs résultats afin que nous puissions tous devenir plus sages en rendant ce service délicat sur

lequel l'éclaircissement planétaire repose dans une grande mesure.

- [Google Maps](#) a la capacité d'indiquer exactement l'emplacement des librairies, des universités et n'importe quel type d'affaires ou service dans une région donnée. Les lecteurs emploient cette information pour placer des livres, afficher des brochures et donner de l'information de contact.
- Certains lecteurs font une industrie de rassembler et de vendre des livres d'Urantia usagés aux librairies afin qu'ils puissent rester en circulation et être trouvés par un autre chercheur de vérité.
- Des lecteurs en voyage peuvent placer des Livres d'Urantia dans les chapelles d'aéroport et dans la pile d'autres livres vénérés (peut-être avec la permission, pour que le livre y demeure).
- Certains laissent des exemplaires du Journal de l'AUl dans des salles d'attente de médecins/dentistes.
- Des lecteurs, avec talent, trament constamment des concepts de la révélation dans des pièces de théâtre, des livres, des articles, des chansons et autres formes d'art.
- Des lecteurs étudiants ont placé des brochures de la Fondation sur les tableaux d'affichage d'université, sur MySpace, etc. Certains d'entre eux qui souhaitent devenir les contacts locaux écrivent leur nom et adresse courriel sur le dos de la brochure.
- Un membre canadien imprime des signets avec de puissantes citations du L.U. et les place dans des librairies.
- Certains lecteurs ont adopté un groupe d'étude dans un pays pauvre. Ils achètent et envoient des livres aux lecteurs indigents qui sont entrés en contact avec la Fondation ou qui recherchent de l'aide de l'AUl. Des livres sont alors offerts à ces lecteurs qui les placent localement dans les universités, les séminaires et les bibliothèques d'université.
- En Amérique du Sud, le nom Urantia a été popularisé dans une série de romans à fiction « best-seller ». Il y a des lecteurs qui sont invités à faire des présentations privées et publiques, et qui présentent maintenant la révélation à la radio et à la télévision.
- Des éditorialistes, dans leurs propres mots, vont insérer des concepts opportuns et appropriés des fascicules dans leur milieu culturel par l'intermédiaire des journaux, des blogues et d'autres moyens de conversation.

Le C.D. veut connaître vos projets de dissémination, ce que vous avez découvert, si vos expériences se sont avérées efficaces ou non. Il est aussi important de savoir ce qui fonctionne et l'inverse. Aucune méthode de dissémination n'est appropriée à toutes les applications. Pour être efficace à long terme, la dissémination doit être adaptée à chaque région, à chaque situation par les lecteurs de sa région. Le partage de vos idées personnelles sur la dissémination, vos succès et échecs locaux, en informera d'autres, à

comment mieux utiliser l'infini de possibilités qui rendent ce service crucial, offrant une révélation d'époque à une planète entière. Nous pouvons « nous enseigner l'un l'autre ».

Le C.D. souhaite créer plus d'occasions pour un service éclairé, par votre contribution, de vos plans et de méthodes à faire. Le C.D. est conçu pour rassembler, examiner et échanger la philosophie de dissémination, un endroit pour discuter la technique et pour recevoir du feedback des pairs, nos frères lecteurs/croyants entretenant la révélation dans presque chaque coin d'Urantia maintenant.

Envoyez-nous tout ce qui a rapport à ce sujet, posez des questions, ou lancez de nouvelles idées afin d'ajouter à cette tapisserie en évolution. [Le forum d'UAI](#) est un site de dialogue ouvert pour les lecteurs/croyants, et là vous y trouverez un forum secondaire de diffusion conçu particulièrement pour discuter et enregistrer vos expériences, évaluer et apprendre des manières de rendre cette nouvelle révélation disponible à tous les chercheurs de vérité.

Les lecteurs d'aujourd'hui sont la seconde et la troisième génération à connaître et offrir cette étonnante et grande révélation. La Fondation offre maintenant le livre dans 12 langues. Les lecteurs l'ont déjà semé à travers l'Amérique du Nord, et dans tout le royaume d'expression anglaise. Ces graines ont germé et établi des racines dans les cœurs et les esprits de plusieurs milliers de chercheurs sincères depuis 1955. Les graines ont maintenant également poussé en Amérique centrale, en Amérique du Sud, en Europe, en Asie et en Afrique. Tout ceci parce que les lecteurs ont soif de partager cette révélation, dans l'amour et le service.

Si vous avez besoin de brochures aujourd'hui, ces liens vous mèneront aux téléchargements gratuits des brochures de la Fondation Urantia en anglais. Les brochures en français, en espagnol et en russe sont disponibles également sur commande du **Foundation webstore** pour un prix très raisonnable :

- Extraits choisis <http://mercy.urantia.org/brochures/excerpts.pdf>
- Suggestions pour commencer un groupe d'étude <http://mercy.urantia.org/brochures/study.pdf>
- *Le Livre d'Urantia*, une description <http://mercy.urantia.org/brochures/description.pdf>
- Introduction à la Fondation Urantia <http://mercy.urantia.org/brochures/intro.pdf>

## Le Comité de dissémination de l'AUl

Président ~ Jimmy Mitchell

[jmubreader@gmail.com](mailto:jmubreader@gmail.com)

Liaison à la Fondation ~ Tamara Wood

[tamara@urantia.org](mailto:tamara@urantia.org)

Liaison en Afrique ~ Al Turnbo

Placement des détenus ~ une équipe de membres

Communications ~ Rick Warren

[rewar@swbell.net](mailto:rewar@swbell.net) □



## Congrès international 2009

OLGA LOPEZ,  
[olopez65@gmail.com](mailto:olopez65@gmail.com)  
 Présidente de l'Association Urantia d'Espagne

Chers amis,

LE COMITÉ POUR LE PROCHAIN CONGRÈS international a déterminé que le thème pour le Congrès de l'AUI serait le suivant :

### Faisons Le Pont Entre La Dissension Et L'unité Universelle

Le comité souhaite que les idées ci-après énumérées soient élaborées lors des discours et dans les ateliers. Évidemment, toutes les propositions de présentation ou de sujet d'atelier reliées au thème seront les bienvenues.

En toute amitié.

Olga Lopez

Présidente de l'Association Urantia d'Espagne.

## Premier regard sur les idées constituant le thème du congrès

LA PÉNINSULE IBÉRIQUE A ÉTÉ UN LIEU DE convergence pour divers groupes et cultures. Les circonstances en ont fait un lieu de rencontre pour les acteurs suivants :

- L'Afrique et l'Europe : De par sa situation géographique unique; la Péninsule Ibérique a été envahie par les Arabes au VIII siècle, et plus tard par des groupes d'Afrique du Nord.
- L'Islam et la Chrétienté : À compter du VIII siècle, jusqu'à la fin du XV siècle, la Péninsule Ibérique a vécu la coexistence (plus ou moins pacifique) des trois principales religions monothéistes, soit la Chrétienté, le Judaïsme et l'Islam.
- L'Amérique et l'Europe : La découverte de Colomb a inauguré une longue période de colonisation en provenance de la Péninsule ibérique, ce qui a donné naissance à la culture latino-américaine.

De semblables circonstances ont grandement façonné la culture et le caractère espagnol et elles ont été l'inspiration pour le thème suggéré du congrès, soit : « Faisons le pont ». Mais comment faire correspondre ce thème aux enseignements du Livre d'Urantia?

À titre de lecteurs du Livre d'Urantia, nous devons assumer la dissémination de ses enseignements. La meilleure façon de réaliser cette dissémination est de « faire le pont »

avec nos descendants et ainsi offrir davantage d'opportunités à ceux qui voudraient en profiter. De plus, la dissémination implique aussi « faire le pont » entre les autres cultures et religions et ainsi diffuser l'idée de la filiation partagée; nous sommes tous des fils de Dieu et par conséquent, des frères et des sœurs.

Tout ce qui fait croître la compréhension mutuelle implique de mieux se connaître les uns les autres et ainsi s'aimer

d'avantage. Il est normal de craindre ce que nous ne connaissons pas. Cependant, nous devrions nous efforcer de nous connaître mieux les uns les autres. À cette fin, ce congrès devrait mettre l'emphase sur la manière dont les

enseignements sont disséminés parmi les diverses cultures de la terre, sur la manière de nouer des relations avec les diverses religions et sur comment coexister avec des individus de culture et de religion différentes, et ce, à la lumière des enseignements du « Livre d'Urantia ».

Édifier la fraternité internationale constitue un aspect de la religion de Jésus. Nous pourrions, par exemple, essayer d'analyser, dans les Écrits de la partie IV, les caractéristiques de la vie et de la religion de Jésus (nous avons un Père, alors nous sommes frères et sœurs) et sa propension à transformer la société et nous conduire vers la fraternité universelle. Nous devrions aussi observer comment Jésus a vécu sa vie et a transmis son message.

Une autre interprétation possible du thème pourrait être une discussion générale sur la mondialisation (pas seulement son visage économique), ou encore sur le village Global à la lumière du point de vue du Livre d'Urantia, c.-à-d. faire un pont vers un meilleur futur, vers une plus grande civilisation. Aménager un lieu de rencontre pour toutes les races et cultures. Nous devons aménager un lieu de rencontre pour toutes les religions. De plus, cet espace de rencontre pour toutes les religions et idéologies doit avoir pour base une atmosphère invitante qui n'exclue personne.

Puisque nous avons un éventail très diversifié d'individus sur cette planète, nous devons rechercher « l'unité » sur la base de notre diversité, non dans l'optique de l'uniformité. De plus, nous devons rendre hommage ou être reconnaissant envers ces êtres que nous ne voyons pas, mais au sujet desquels nous avons la certitude qu'ils font le pont vers nous en essayant de niveler les différences et qu'ils nous orientent subtilement vers une direction qui nous est favorable. D'une certaine façon, nous devons faire le pont entre nous et eux pour faciliter leur tâche. Après tout, c'est pour notre bien. □